PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

MANTEAUX POUR DAMES
A 1.00, 150 et $2 00

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

JERSEY POUR ENFANTS

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

NOUVELLES ETOFFEES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
De toute qualité.

Pigeon, Pigeon & Cie
RUE RIDEAU

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menus faits.

—Les membres de l'ancien chœur de la Basilique on posé en groupe chez MM. Pittaway et Jarvis.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—Les dépréda ions se continuent dans les jardins de la Côte de Sable malgré la protection que les citoyens ont demandé aux autorités

Gran de Excursion à bon marché à New-York ou Boston par le chemin de fer Canada Atlantique, le 13 septembre. Billets de retour seulement $12. Chars dortoirs jusqu'à Boston et New-York. Toutes informations pourront être obtenues au bureau des billets de la compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique. 4i

—Les confiseurs s'accordent à dire que jamais encore ils n'ont confectionné autant de pains de savoie pour noces que depuis quelques semaines. Il y a du mariage dans l'air.

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—Il n'y a pas eu d'alarme de feu en ville depuis plusieurs semaines et nos pompiers ont du bon temps.

Achetez le pain de Turnbull Bro., à 265, rue Rideau. 4mai la

—A l'assemblée de l'Institut Canadien, jeudi soir, il sera question de la reconstruction de l'ancien édifice de la rue York, détruit par le feu.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—La première expédition de bois par la nouvelle ligne d'extension des Chaudières a été faite samedi.

—La température est de nouveau ravissante aujourd'hui

En avant pour New-York et Boston! Chemin de fer Canada Atlantique, jeudi le 13 septembre à 1.20 h.p.m. Billets de retour seulement $12. La dernière chance cette année de visiter New-York et Boston pendant que ces villes sont littéralement encombrées de touristes de retour des Montagnes et des stations balnéaires.

—Le train de Winnipeg était en retard d'une heure, hier soir.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits; bonne table; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-la

—Le pique-nique des employés du chemin de fer Canada Atlantique, qui a eu lieu hier à Clark's Island, a été couronné d'un plein succès. Plus de 600 personnes y ont pris part et l'on s'y est bien amusé durant tout le jour.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Ont comparu, ce matin, devant Son Honneur :

Edward McCullough, ivresse, $2 d'amende et $1 de frais.

David Boyden, même offense, même pénalité.

Célia Chartaris, même offense, $3 et $2.

Un mandat est lancé contre Théophile Vallée qui refuse de comparaître pour répondre à l'accusation d'avoir vendu des liqueurs enivrantes sans licence.

Odile Vallée, accusée du même méfait est condamné à $100 d'amende, $2 de frais ou trois mois de prison.

Madame Simms, propriétaire du Dominion Hall, pour avoir vendu de la boisson après 7 hrs le samedi soir est condamnée à $2 d'amende et $2 de frais.

Ed Cuppage, accusé et convaincu d'assaut indécent est envoyé à la prison de Toronto où il passera six mois à trouver les moyens de s'amender.

Eugène Larideau, accusé de laisser s'amonceler toutes sortes d'ordures dans sa cour plaidé coupable, mais le jugement est remis à demain afin de permettre à l'inspecteur de se rendre sur les lieux et de faire rapport.

Un huissier du nom de James accusé d'avoir voulu demander plus que ses honoraires dans l'opération d'une saisie recevra sa sentence demain. Son Honneur dit que la preuve faite jusqu'à maintenant est assez concluante pour annoncer d'avance qu'une amende lui sera imposée.

La cause si souvent remise, la Cité vs John O'Neil, agent des brasseurs Bowie & Bates, revient sur le tapis. Une amende de $50 est imposée. Les frais sont de $2, a défaut, 3 mois de prison.

Ce jugement ne sera pas exécuté immédiatement, M. Gorman, l'avocat des défendeurs, ayant donné avis d'un appel pour un bref de *certiorari* devant un tribunal supérieur.

COURRIER DE HULL.

Le prochain terme de la cour de Circuit siégeant à Hull, aura lieu le 27 courant.

L'essemblée générale du conseil municipal du comté d'Ottawa, aura lieu mercredi, à une heure de l'après-midi.

☞T. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour homme, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent audessous du prix coûtant.

M. Charette, l'agent de *La Vallée de l'Ottawa* informe ses abonnés qu'à l'avenir le journal devra être payé à la semaine ou au moins à l'avance. Ce monsieur est lui-même obligé de payer ses journaux à l'avance chaque semaine et ne peut attendre pour son paiement durant des semaines et même des mois entiers. Ainsi donc avis à ceux qui désirent continuer à recevoir *La Vallée* le seul journal publié dans le comté d'Ottawa.

☞Bonnes Bottines en kid français pour dames, valant $3,00 pour $2,00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant $1,75 pour $1,25 Bettines de garçons, valant $1,30 pour $1,50. Chaussures d'été au prix coutant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert en Britannia. Toujours en mains, valises et porte-manteaux de toutes sortes.

La cour de Circuit est actuellement en session à Aylmer. Elle est présidée par Son Honneur le juge Wurtele, Il y a près de quarante causes d'inscrites sur le rôle.

Les efforts tentés pour renflouer le bateau à vapeur Chaudière, appartenant au capitaine Goulet d'Aylmer et qui a sombré dernièrement sur le haut de l'Ottawa ont été infructueux. Ce bateau était évalué à $12,000.

☞ Demoiselle Olivine Miette, dont l'habileté est bien connue comme musicienne, désire annoncer au public de Hull qu'elle donnera des leçons de musique à domicile aux élèves qu'on voudra bien lui confier. Pour informations, s'adresser chez M. M. D. Clairoux, 61 rue Brewery.

Le Rév Frère Maximinien, ci devant du Faubourg St Jean, Québec, le nouveau supérieur des Frères des Ecoles Chretiennes de Hull, est entré en fonctions hier. Le Rev. Frère Régis, l'ancien supérieur est retourné en France.

Quatre jeunes gens ont été arrêtés par la police sous accusation de désordre et condamné, hier, par le Recorder Champagne à $5 d'amende et les frais.

Maisons a vendre M. Trefflé Labrie offre en vente deux maisons situées dans la cité de Hull. No 25, rue Albert, vis-à-vis le collége de Hull présentement habitée par le propriétaire, No 25, rue Philemon près de l'épicerie Simard. M. Labrie vendra aussi son ménage à vente privée. 8i

Assemblée du conseil du comté, demain après midi.

Une Merveilleuse Relique

ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE!

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiquités, une vieille pierre montrant la trace des siècles—fendillée—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui se lit comme suit :

"TROUVEE"
Durant des Excavations faites dans les Ruines de l'Ancien Temple d'Isis, Athenes, Grece, en 1623.

Sur la face de cette pierre on voit, dans un excellent état de préservation des centaines de signes hiéroglyphes, représentant plusieurs nations et datant de cet âge de superstition où les peuples se prosternaient devant les étoiles et les planètes et une grande vénération se rattache à cette Merveilleuse Relique.

Une photographie de cette pierre appelée "Grande Maggi" a été importée en notre pays et l'un de nos hommes de science a pris le trouble de traduire les hiéroglyphes qui la recouvre en langue anglaise, ce qui résulte dans une agglomération de 680 lettres (d'après notre système de compter) qui n'avait aucune signification apparente. Non content de cela, d'autres recherches ont été faites par un homme bien versé dans le langage mystique et des arts anciens de même que dans la langue Chaldéique qui, après de longs mois de travail a réussi à découvrir la clef de l'énigme de cette Merveilleuse Maggi. Ainsi, à force de persévérance et d'entreprise, si caractéristique à notre grande race, cette précieuse relique a été transformée en objet d'intérêt vital pour le public et lui tiendra lieu d'horoscope pour les âges futurs.

A l'aide de la solution de "Maggi" vous dira l'espace que vous occupez dans le Zodiaque, la planète qui est votre guide, de laquelle des douze tribus d'Israël vous êtes le descendant direct et vos traits caractéristiques.

Le Grand Maggi répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours et votre mariage et vous dira aussi vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

A des frais énormes nous nous sommes procuré des fac-simile des pierres du Grand Maggi avec le droit exclusif de les employer dans la ville d'Ottawa, et nous présenterons gratis à tous les applicants au magasin de **BRYSON, GRAHAM & CIE.**, durant les trois jours suivants, une jolie plaque contenant les détails complets de l'impression de cette merveilleuse Maggi, avec la clef pour l'en servir, de façon que vous pourrez dire votre bonne aventure et celle de vos amis avec une vitesse phénoménale qui surpasse de beaucoup tous les clairvoyants, les Médiums ou les diseurs de bonne aventure. A l'expiration des trois jours, les plaques ne seront données qu'à chacun des acheteurs seulement.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Plusieurs citoyens de Hull sont partis pour le haut de l'Ottawa, hier soir.

Il y a dans le comté d'Ottawa quatre-vingt sept bureaux de poste.

Il n'y a pas eu d'assemblée du conseil, hier, faute de *quorum*.

Les travaux de parachèvement de la salle St. Joseph avancent rapidement.

COURRIER DE LA GATINEAU.

La Pointe à Gatineau devient de plus en plus le rendez vous favori des citoyens de la capitale qui, été comme hiver s'y rendent en grand nombre. Afin de donner plus de confort aux citadins qui visitent la Pointe à Gatineau, M. G Latour, propriétaire de l'hôtel de ce nom a fait subir d'importantes améliorations à sa maison. Pour plus de commodité la buvette a été transportée dans l'appartement de l'avant de la spacieuse tâtisse qui a été peinturée à neuf à l'extérieur comme à l'intérieur. M. Latour est maintenant plus que par le passé disposé à offrir aux visiteurs de la Pointe à Gatineau le confort le plus parfait. Durant l'hiver les membres des clubs de raquettes trouveront avantageux d'aller faire visite à M. Latour qui a pour devise : bonne table et liqueurs de choix.

A une assemblée générale de la société St Jean Baptiste de la Pointe à Gatineau, tenue dimanche dernier à l'Hôtel de Ville. M. L. P. Sylvain, maire du village a été élu unanimement président de la société. Voici les noms des membres du comité pour l'année courante.

L. P. Sylvain, président.
Narcisse Roy, 1er vice-président.
M. Poirier, 2e vice-président.
Dr L. C. Demers, trésorier.
J. B. Neveu, assistant-trésorier.
Louis Cousineau, secrétaire.
Damase Lafortune, sec. corresp.
C. Desmarais } officiers
D. Bélanger } ordonnateurs
Comité de direction, Max Béland, H. Lafontaine, Ed Desjardins, S. Charette, Jos Galipeau, sr, Alph. Nantel. La société se propose de célébrer la fête nationale, le 24 juin prochain, avec toute la pompe possible. Avant de se séparer les membres de la société proposèrent un vote de remerciements au comité sortant de charge. Les finances de la société sont dans un état florissant grâce à la sage administration du Dr Demers qui a rempli les fonctions de trésorier depuis la fondation de la société.

MARIAGE.

Le 10 courant M. Alcibiade Quesnel commis marchand, employé chez Bryson, Graham et Cie, conduisant à l'autel demoiselle Célina Bourque fille unique de feu Edouard Bourque marchand de la rue Rideau. La bénédiction fut donnée par le Rév P. Pallier.

L'heureux couple est parti pour un voyage de quelques jours à Montréal.

Ils ont reçus de nombreux et riches présents.

UNION ST THOMAS DE HULL

Assemblée extraordinaire

Avis est par le présent donné qu'une assemblée extraordinaire de la société, aura lieu mercredi le 12 septembre courant pour affaires importantes. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,
ALFRED LANE,
Président.

Michon, 1447 Rue Notre Dame, Montréal, achete tous timbres postes et autres usés.

Ecurie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles. Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour le Bureau de Poste à Goderich, Ont," seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 15 octobre 1888, pour les travaux requis pour l'érection d'un Bureau de Poste, etc., à Goderich, Ont.

Les plans et spécifications pourront être vus au département des Travaux Publics, Ottawa et au bureau du greffier de la cité, à Goderich, Ont., le et après Mercredi, le 5 septembre et les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies et signées de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 31 août 1888.

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,
OTTAWA.

ON DEMANDE

10 femmes ou filles trouveraient de l'emploi pour travailler à la pièce. Bons gages et travail garanti durant toute l'année. S'adresser au

No. 257 rue CUMBERLAND.

Annie A. Lawver M.D., C.M., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau: 824, rue Sparks, Résidence-122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit—Cité de Bull.

Canada,
Province de Québec,
District d'Ottawa
No 646.

DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michae. Kavanagh, demanderesse; contre les terres et tenements d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hincks, dans les comté et district d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le troisieme rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COUTLEE,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Aylmer, 9 juillet 1888.

Aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Trottoirs ou Canaux d'égoût" selon le cas, seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 12 Septembre 1888, pour la construction d'un canal d'égoût sur le côté Est de la rue Dalhousie, entre les rues York et George; aussi pour la construction d'un trottoir transversal requis sur les rues St André, Augusta, Friel et Besserer, dans la cité d'Ottawa, d'après le règlement des améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés en accord avec les pécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa. La corporation se réserve le droit de laisser l'ouvrage en un seul ou plusieurs contrats à un seul soumissionnaire et ne s'oblige pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, au montant de cent piastre, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque se a remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

EDOUARD E. PERREAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité,
Hôtel-de-Ville, Ottawa.
3 Septembre 1888.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

VII

—Pesez bien vos paroles, monsieur Consolat, dit-il.... tout ce que vous allez me dire est d'une gravité exceptionnelle....

Ils étaient rentrés dans la salle des Pas-Perdus et se promenaient là de long en large sans faire attention à une petite fille pâle et souffreteuse, accroupie sur un banc dans un coin et qui les suivait de ses grands yeux noirs anxieux.

C'était Denise.

—La vie de mon frère est en question, murmura-t-elle.

Et toutes les prières qu'elle savait, qu'on lui avait apprise quand elle était petite, montèrent à ses lèvres.

Consolat c'était mis à raconter à M. de Ferrand les scènes qui venaient de se passer à la boucherie et que nos lecteurs connaissent.

Et à mesure qu'il avançait dans son récit le procureur se troublait.

—Vous avez la lettre par laquelle Justine Lauriot s'accuse? demanda t-il en tendant la main.

—La voici.

Il la lut, puis s'essuya le front. Déjà l'homme était convaincu. Mais le magistrat résistait encore.

Il y eut un court dialogue, haché, nerveux.

—Qui prouve que ce n'est pas un piège?

—La lettre est authentique.

—Vous connaissez l'écriture de Justine Lauriot?

—C'est une grosse écriture anguleuse qu'il est impossible de contrefaire... aussi longtemps surtout...

—Mais si elle a écrit pour sauver son fils?....

—Les détails sont trop précis. L'histoire du fermier Gélibert est là qui explique la haine de Justine pour Charlotte.

—Cette histoire est peut-être un roman.

—Il est facile de nous en assurer. J'irai moi-même, dès demain, s'il le faut, au village des Quatre Chemins...

—La paralysie de cette femme n'est-elle pas feinte?

—Non!

—Qui le prouve? Il y a des exemples...

—Justine Lauriot est morte!!..

Le procureur général eut le frisson et se tut.

Denise venait de s'approcher timidement, mais les deux hommes, très absorbés, ne faisaient pas attention à elle.

Elle dit d'une voix tremblante :

—Monsieur le procureur...

Alors il l'aperçut et la regarda longuement.

Puis :

Elle éclata en sanglots et le procureur et le commissaire de police eux-mêmes sentaient un petit tremblement au coin de leur lèvres.

Un long silence suivit.

A la fin :

—Retournez auprès de votre mère, mademoiselle, dit M. de Ferrand.... Je vais faire suspendre l'exécution de Lauriot. Demain, venez me trouver chez moi. Je vous attendrai. Nous irons ensemble à la Roquette et vous verrez votre frère

—Il est sauvé, n'est-ce pas? Bientôt il sera libre?...

—Bientôt, oui, mon enfant.... Demain je quitterai Paris et j'irai à La Forêt trouver le président de la République. Lauriot aura sa grâce pleine et entière C'est le seul moyen de l'arracher à la prison et à la mort. Un deuxième jugement n'est pas possible et après une condamnation capitale, la loi ne réhabilite pas. Allez, mon enfant, et ne craignez rien.

Consolat conduisit Nabote jusqu'au fiacre qui attendait. Il donna au cocher l'adresse de la la gare Montparnasse et revint au procureur général qui était monté dans une autre voiture.

—Monsieur Consolat, j'ai besoin de vous.

—Je suis à vos ordres, monsieur le procureur général.

—Ous'que nous allons, bourgeois? demanda le cocher.

—Au palais de justice, d'abord, à la préfecture de police et à la Grande-Roquette ensuite...

—En v'là une étape! grommela le cocher.

Et lourdement le fiacre s'ébranla.

Lauriot était sauvé....

IX

Le lendemain, Nabote, accompagnée du procureur général, arrivait à la Roquette.

On les fit passer au greffe et un surveillant alla chercher Lauriot toujours dans la même cellule.

Quelques instants après, le boucher entra.

Ce n'était plus le même.

Sa figure loyale, qui était jadis si grosse et si rouge, semblait maintenant comme meurtrie. Les brillantes couleurs de la santé et de la bonne humeur étaient remplacées par une teinte jaune et les yeux plissés étaient rouges.

Quand il aperçu Denise, son émotion fut telle qu'il resta comme interdit, puis tomba sur une chaise.

—Ah! mon Dieu, dit-il, pourquoi l'a-t-on amenée?

Et brisé, il n'avait pas la force de faire un pas.

Ce fut Nabote qui vint à lui pleurant et souriant.

Il lui tendit les bras, elle s'y jeta et il la mit sur ses genoux, comme il avait l'habitude de faire autrefois, afin d'être plus à l'aise pour l'embrasser.

Ce fut une scène muette.

Tous les deux pleuraient et s'embrassaient et se regardaient les yeux dans les yeux, avec une sorte de folie sans trouver un mot.

Au bout d'un instant le procureur intervint :

—Mademoiselle Denise, fit-il, pourquoi n'annoncez-vous pas vous-même a votre frère la bonne nouvelle que je venais lui apprendre? Il aimera mieux, j'en suis assuré, l'entendre de votre bouche que de la mienne....

Lauriot s'était levé, tenant Nabote par la main et regardant le procureur général qu'il n'avait pas aperçu.

—Qu'est-ce donc? dit il.

—Jacques, prends patience, dans deux ou trois jours, tu seras libre... la vérité est connue..

—Ma mère?

—Elle a tout dit...

—Ah!

Il s'assit de nouveau et prit sa tête entre ses mains. Il avait sur les lèvres une question qu'il n'osait faire....

Ce fut d'une voix tramblante qu'il demanda :

—Et elle, que va-t-il lui arriver?.... Que va-t elle devenir?

Et Denise très bas :

—Dieu s'est chargé de la punir... Elle est morte....

—Morte!....

Tout à coup il eut une révolte et serrant les poings :

—Ah! quelle misère, quelle misère! Qu'est-ce que nous avons donc fait pour être aussi malheureux!....

Elle ne voulut pas le laisser à ce désespoir.

Elle se remit sur ses genoux et, lui enlaçant le cou entre ses deux bras, dans un geste qui lui était familier :

—Songe, dit-elle, que je t'aime tant, moi, je te reste et je te tiendrai lieu de tout. Il ne faut pas trop pleurer, parce que cela me décourage et je suis déjà si malade.... Songe qu'au monde je n'ai que toi. Cela te donnera de l'énergie. J'en ai bien, moi qui suis si faible.... Tu ne peux pas te laisser mourir, maintenant, qu'est-ce que je deviendrais, moi?... Tu veux donc que je mendie mon pain, quand tu ne seras plus là?

Et comme il relevait peu à peu la tête, avec une lueur dans les yeux, en entendant ces paroles d'une infinie tendresse :

—Te souviens-tu comme tu me protégeais, toi qui étais si fort, quand j'étais toute petite?.. Te souviens-tu des jouets dont tu te privais pour me les donner et que ma mère me reprenait souvent pour te les rendre?... Et ceux que tu m'achetais en secret, sur tes économies faites sou à sou? Tu ne te rappelles donc plus rien de ce temps-là? Tu n'aimes donc plus ta pauvre sœur Denise, infirme et malade, que tu as tant soignée jadis?.... Est-ce vrai?...

Brusquement Lauriot l'embrassa à plusieurs reprises :

—Tu es une bonne petite fille, tu vaux mieux que moi.

Ils s'entretinrent encore longtemps de cette façon, elle, voulant savoir comment il avait vécu depuis ces mois de souffrances pendant lesquels ils avaient été séparés; lui, oubliant ce qu'il avait souffert pour ne plus s'occuper que d'elle.

Puis le procureur général les invita à se quitter disant à Lauriot que le lendemain Nabote viendrait le voir.

Et le lendemain, en effet, Denise le revit.

Enfin trois jours après, Lauriot, gracié, quittait la prison de la Grande-Roquette.

En se retrouvant libre, après tant de cruels tourments, il respirait avec déli es comme s'il sortait d'une longue maladie. Sa poitrine semblait s'élargir et, sous la peau jaunie de son visage, un peu de rouge monta.

(*A continuer*)